

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Racisme (France) > Juif (racisme, France) > « **Contre le racisme sous toutes ses formes parce que sous toutes ses formes (...)**

« Contre le racisme sous toutes ses formes parce que sous toutes ses formes le racisme tue »

vendredi 20 mars 2015, par [SIBONY Michèle](#) (Date de rédaction antérieure : 6 mars 2015).

Cher-e-s ami-e-s et cher-e-s camarades,

Il nous a semblé important d'expliquer ici pourquoi notre association et d'autres associations juives sont signataires de l'appel à ce meeting et d'une façon plus générale s'inscrivent dans la lutte contre l'islamophobie. Pourquoi nous sommes ici présents ce soir dans cette première étape pour participer à la construction d'un large front de lutte contre l'islamophobie qui nous semble urgent et nécessaire (après les témoignages que nous venons d'entendre, et que nous ne cessons d'entendre).

Comme Juifs nous sommes particulièrement concernés par la question du racisme sous toutes ses formes, car sous toutes ses formes le racisme tue. On entend beaucoup dire aujourd'hui et écrire que le racisme antisémite tue des Juifs parce que Juifs en France, et c'est une réalité tragique, mais qui ne devrait pas en cacher une autre, qui est que toutes les émeutes françaises survenues dans les banlieues des grandes villes françaises ont toujours eu sans aucune exception c'est vérifiable, la mort pour origine. Je le répète donc : contre le racisme sous toutes ses formes parce que sous toutes ses formes le racisme tue. Le racisme annule aussi toute différence dans les groupes qu'il vise les réduisant à un caractère unique : comment accepter qu'une collectivité de près de 600 000 juifs ou de 5 à 6 millions de Musulmans puisse n'avoir qu'une parole uniforme et identique. Cela permet de favoriser des assimilations nécessaires au développement du racisme : Juif égale soutien d'Israël et de sa politique quelle qu'elle soit. Arabo-musulman égale antisémite parce que soutien de la Palestine.

Trois éléments sont à prendre en compte pour comprendre la résurgence ou l'évolution du racisme en France, une situation post coloniale qui s'ignore, la vague néoconservatrice qui nous traverse avec ses valeurs guerrières, de domination de ségrégation et de racisme orienté contre l'islam, et la crise économique et sociale dans laquelle l'Europe, et la France en particulier s'enfoncent, notamment à cause de sa gestion néo libérale.

Ces trois éléments convergent et se conjuguent pour ostraciser les populations post coloniales de ce pays : les délits de faciès, le délit des noms, s'appeler Mohamed ou Amadou ou Fatima ou Fatou, vous enferment aujourd'hui dans le ghetto mental d'un post colonialisme qui s'ignore.

Nous avons aussi voulu croire que le colonialisme et ses crimes commis loin de la métropole, c'était terminé, refusant de voir comment le post-colonialisme continue de travailler notre société en crise avec une majorité de Juifs comme de Musulmans issus des mêmes colonies où, là aussi à l'époque, la puissance coloniale les divisait pour mieux régner. Comme si cela pouvait cesser d'agir sur commande, pour ces trois partenaires...

Je voudrais tenter d'expliquer en quelques minutes la double instrumentalisation qui articule islamophobie et antisémitisme ces dernières années autour de ce qui est à notre sens une des

principales sources d'alimentation et de la montée d'un fort ressentiment contre les juifs, et de la désignation des musulmans comme une population dangereuse à contrôler :

La question palestinienne.

Pour redonner à très larges traits le contexte global des quinze dernières années je rappellerai 3 dates :

- septembre 2000 début de la deuxième intifada,
- janvier 2001 élection de G.W.Bush,
- septembre 2001 attentats du World Trade Center.

Ces deux dernières dates marquent le déclenchement par les néoconservateurs au pouvoir d'une offensive en direction de l'Islam.

Offensive qui redécoupe le monde entre un occident prétendu judéo-chrétien, et un axe du mal, l'Islam, ce qui fait du Moyen-Orient une zone à très haut risque, du conflit dit israélo-palestinien une ligne de front majeure, et d'Israël (on veut souvent oublier cet aspect) un allié incontournable et renforcé dans cette soi-disant guerre de civilisation.

Parce que nous avons voulu croire en France que le néo-conservatisme avec son idéologie coloniale guerrière fondée sur une division ethnico-religieuse s'était, comme le nuage radioactif de Tchernobyl respectueusement arrêté à nos frontières, nous n'avons pas vu assez clairement que l'Europe toute entière et les gouvernements français successifs considéraient comme le gouvernement américain, qu'Israël était son allié indéfectible. Et cela dans un Moyen-Orient qui explose aujourd'hui sous les guerres qui impliquent aussi les puissantes européennes et la France.

Et donc l'Union européenne comme la France comme les Etats Unis refusent de sanctionner le régime israélien pour sa politique coloniale raciste et la violence extraordinaire de l'occupation, perpétuant ainsi le calvaire des Palestiniens et le conflit. Les Musulmans de France dans ce contexte ont été identifiés à l'axe du mal et au terrorisme islamiste sous toutes ses formes, ils y sont amalgamés et subissent la méfiance et l'ostracisme : classe dangereuse assimilée et réduite à une religion d'essence violente incompatible avec une laïcité dévoyée à dessein. Ils sont aussi associés à l'« agression » d'Israël allié majeur dans l'offensive néoconservatrice.

C'est ainsi qu'islamophobie et soutien d'Israël sont intimement associés.

La deuxième instrumentalisation vise les Juifs, qui eux soudainement « blanchis » par les aléas de l'histoire, se retrouvent assignés du bon côté de ce prétendu « occident judéo-chrétien », il va falloir qu'ils portent haut et fort le flambeau d'Israël et de sa politique, qu'ils y soient amalgamés et qu'ils soient considérés comme représentant et s'identifiant à ce régime israélien quel qu'en soit le prix, cela se fera en utilisant l'antisémitisme comme outil principal. C'est la demande d'Israël qui compte sur sa « diaspora », relayée et mise en acte par le CRIF, et soutenue par les gouvernements français. Ils sont donc à la fois exposés et mis en danger, mais la protection est assurée, affichée même, avec déclarations gouvernementales du plus haut niveau ... et chaque fois des mesures sont annoncées contre ceux qui les visent (suivez mon regard je ne vise personne).

D'un côté les musulmans sont muselés sur la Palestine, toute critique politique leur est interdite requalifiée comme antisémite. Ce qui signifie que l'antisionisme c'est de l'antisémitisme, et il y a depuis 2004 avec le rapport Refin, une volonté persistante des gouvernements français de pénaliser l'antisionisme comme une forme d'antisémitisme.

Et de l'autre côté les Juifs, pris en otage de la politique israélienne, servent à désigner l'axe du mal, les Musulmans, et chaque fois qu'ils sont attaqués comme représentants d'Israël c'est l'équation Juif égale sioniste avec son corollaire antisionisme égale antisémitisme, qui est renforcée, et donc le mot d'ordre d'Israël lui-même qui est suivi et respecté..

Chaque fois que des Juifs sont attaqués la pression raciste se renforce sur les Musulmans, et le silence se renforce sur la Palestine. Et si les Juifs se sentent en danger ils ont un refuge prêt à les accueillir en Israël justement... Le piège est refermé... Ainsi doublement instrumentalisés le racisme islamophobe comme le racisme anti-juif constituent les deux faces d'une même médaille.

Je serai rapide sur la crise sociale qui s'est développée pendant ces années dans les quartiers populaires parce que ce point a été largement abordé par les orateurs précédents. Ce sont dans ces quartiers que se côtoient souvent dans les mêmes HLM ou les mêmes cités des Français postcoloniaux (Juifs et Arabes du Maghreb et Africains), dans des difficultés sociales souvent proches et où se développent les tensions « raciales ». Les uns s'identifient à Israël, par des liens familiaux postcoloniaux notamment, vivant ce lieu de la souveraineté juive comme le lieu unique de pouvoir possible, eux qui en sont démunis ici. Et cette identification est légitimée et encouragée par le pouvoir et les instances communautaires. Les autres, arabes, noirs, musulmans, ceux qui subissent délit de faciès, discrimination à l'emploi, au logement, les refus d'accès en général, s'identifient au dernier morceau de terre arabe non décolonisé du monde arabe, et à la lutte et la résistance du Palestinien opprimé. Mais leur solidarité à eux est délégitimée, considérée comme une expression raciste. Manifester pour Gaza leur est interdit... Pendant que les manifestations de soutien aux crimes de guerre israéliens sont autorisées. Tout cela développe un fort ressentiment d'ailleurs savamment ou non cultivé par certains « faux amis » qui n'agissent que sur l'amalgame juif / sioniste et promeuvent la formule préférée d'Israël et de ses relais en France : antisionisme égale antisémitisme. Ce « travail » contribue ainsi à renforcer alors par l'expression antisémite, l'autre aspect de la médaille, l'islamophobie associée au soutien d'Israël.

Il y a un racisme reconnu, visible dénoncé surveillé contrôlé, et un racisme que l'on a même encore du mal à nommer, et que certains s'évertuent à nier, se justifiant comme tout racisme par des défauts propres aux racisés.

Ali Ziri tué à Argenteuil, quelle réaction gouvernementale ? L'homme rejeté du métro par des supporters de football parce que noir, quelle parole gouvernementale ?

Dans le monde global qui est le nôtre, nous constatons que les politiques se ressemblent et se rapprochent : discriminations, apartheid sur une base ethnique, colonialisme là-bas, discriminations, post-colonialisme, racisme ici. Nous luttons pour le respect des droits là-bas comme ici, pour un vivre ensemble fondé sur l'égalité là-bas comme ici. Pour nous il n'y a qu'un seul racisme qui se décline selon des contextes sous des formes et avec des cibles différentes. Mais la lutte contre le racisme est indivisible.

Pour nous la solution passe par un front commun de lutte contre l'islamophobie et contre l'antisémitisme parce que même manipulé pour alimenter l'islamophobie et pour contribuer à l'effacement de la question des droits des Palestiniens, l'antisémitisme demeure un racisme meurtrier inacceptable au même titre que le premier.

Défaire ces instrumentalisation ensemble nous paraît être la seule voie de nature à défaire ce racisme dans son versant islamophobe comme dans son versant antisémite. De la même manière nous nous inscrivons dans la lutte contre le versant anti-rom du racisme et nous voulons nous inscrire dans la lutte contre la négrophobie maintenue dans l'invisibilité.

Aujourd'hui en Israël le troisième parti qui concourt aux élections constitué de 4 listes arabes et appelé « la liste commune » présente des candidats arabes et juifs, Hadash le front démocratique pour la paix est un parti arabe et juif, tout comme Balad tajamo le front national démocratique qui a toujours présenté aussi des candidats juifs. Un des slogans de Hadash porté dans les manifestations est « Arabes et Juifs refusons d'être ennemis », c'est un mot d'ordre valable là-bas comme ici. Nombre d'Israéliens juifs connus ou anonymes ont manifesté leur intention de voter pour cette liste commune qui leur semble seule porteuse d'avenir.

Voilà les raisons pour lesquelles des associations juives s'inscrivent dans la constitution d'un front contre l'islamophobie, et voilà pourquoi c'est dans ce cadre que nous lutterons aussi contre l'antisémitisme. Nous ne pouvons nous retrouver dans une lutte antiraciste instrumentalisée par le CRIF qui manifeste à la fois son soutien aux massacres contre la population de Gaza, contribue à la fabrique du racisme islamophobe et prétend lutter contre l'antisémitisme. C'est enfin la raison pour laquelle nous voulons, nous devons porter avec vous aussi la solidarité avec la Palestine. Avec vous et tous ceux qui luttent pour plus de justice ici et dans le monde.

Michèle Sibony

P.-S.

* Intervention de Michèle Sibony pour l'UJFP au meeting contre l'islamophobie du 6 mars 2015 à la Bourse du Travail de Saint-Denis. <http://www.ujfp.org/spip.php?article3996>